

Les Préparatifs

La sexualité BDSM commence bien avant que les partenaires ne se touchent : elle commence même *avant* les préliminaires. Dans la sexualité Dominant/Soumis, tout est affaire de désir, que l'on fait monter lentement, jusqu'à ce qu'il devienne irrépressible, puis que l'on réprime soudain pour tomber sous le coup d'une torture exquise.

Repensez à Anastasia Steele, tellement coincée, effrayée par ce que lui propose son amant. Ne finit-elle pas, pourtant, à chacune de leurs rencontres, par supplier qu'il la prenne ?

Si les BDSMeurs usent de la douleur, c'est justement pour retarder le plaisir et laisser au désir le temps de s'installer jusqu'à devenir intolérable. Vous n'avez aucune envie que votre amant vous frappe ? C'est bien compréhensible. Mais il existe mille autres manières d'être torturée, et le désir en fait partie.

Rituels de beauté

« La Soumise portera pour toute la durée du Contrat toutes les parures imposées par le Dominant [...]. La Soumise sera propre et rasée/épilée en tous temps. »

E.L. James, *Cinquante nuances de Grey*



Situation ordinaire : vous avez rendez-vous avec votre amant(e) ou aspirant(e) amant(e) dans environ deux heures. Rien ne presse, pensez-vous. Vous ouvrez votre dressing et en extrayez, mesdames, une robe et, messieurs, une chemise. Vous enflez ces vêtements pour vérifier qu'ils sont adéquats avant de filer sous la douche. Premier souci : vous réalisez soudainement, mesdames, que cette robe vous boudine, ou qu'elle est d'une couleur criarde, ou encore que vous n'avez pas de chaussures et de veste pour l'assortir. Pendant ce temps, messieurs, vous réalisez que votre chemise est froissée, que vous n'êtes pas franchement un as du repassage et que votre veste sent la naphthaline. Les lacets de vos chaussures cassent. Vous changez

de tenue. Sur le sol, les vêtements s'amoncellent. La panique monte. Près d'une heure s'est déjà écoulée. Tout à coup, le doute vous assaille : êtes-vous trop ou pas assez habillé(e) ? N'avez-vous pas l'air trop sexy ou, pire, trop guindé ? C'est la panique à bord. A la fin, tout le monde opte pour son jean fétiche et navigue, au milieu d'une montagne de vêtements, hors de sa chambre pour gagner la salle de bains.

C'est là que vous attend, mesdames et messieurs, votre pire ennemi : le rasoir. Il est déjà tard, le temps vous manque. Vous appliquez à la hâte la mousse à raser (pour peu que vous ayez pensé à en acheter) ou – horreur – du savon. Vous passez la lame sur votre peau. Vos gestes sont brusques à cause du stress et de l'urgence. Ca y est : vous vous êtes coupé.

Vous désinfectez et recouvrez la plaie avec un petit bout de mouchoir. Vous continuez de vous raser. La lame irrite votre peau, qui devient douloureuse. Vous terminez enfin. Hélas, le saignement, lui, ne semble déterminé à se calmer. Messieurs, du sang tache cette chemise que vous aviez pourtant mis vingt minutes à rendre présentable. Mesdames, vous ne pouvez décemment pas enfiler vos collants sur des jambes dans cet état. Enfin le sang se décide à sécher. C'est malin, vous avez une croûte. Vous vous sentez aussi pathétique que repoussant(e).

Vous vous examinez alors dans la glace. C'est le moment de vous coiffer. Vous vous en voulez tellement qu'en ce moment vous avez l'impression que même vos cheveux vous détestent. À coups de fer et

de produits coiffants, vous tentez de discipliner tout ça. C'est l'enfer : la cire graisse, la laque cartonne, le gel colle. Vous vous mouillez la tête dans un ultime geste de désespoir. Vous sortez les cheveux humides et en bataille, espérant qu'une petite touche sauvage parfera accidentellement votre look.

Bilan : lorsque vous arrivez sur les lieux de votre rendez-vous, vous avez déjà l'impression d'avoir tout raté. Vous ne vous sentez pas aussi bien et sûrs de vous que ce que vous aviez imaginé. Vous êtes nerveux, irritables, fragilisés par ces deux heures passées face au miroir, dignes de savater les ego les plus solides.

C'est le moment de mettre le holà à tout ça : un rendez-vous n'est pas une course d'obstacles ou un sprint vers la débâcle ; c'est un moment de séduction, d'échange et de partage. Vous venez de vivre un marathon de préparatifs sans jamais vous être entraînés : normal que vous ayez le souffle court et le front ruisselant.

Avant d'apprendre à aimer et à respecter le corps de l'autre, il faut apprendre à traiter convenablement son propre corps. Mesdames, nous allons commencer par l'un des fondamentaux : oubliez le rasoir, qui agresse votre peau là où elle est pourtant le plus fragile ; la cire est obligatoire.

Aujourd'hui, il en existe de toutes sortes en vente en grande surface, et de nombreux instituts *low cost* vous recevront sans rendez-vous : vous n'avez donc plus aucune excuse pour ne pas toujours être

épilée et douce. La première bonne nouvelle, c'est qu'une épilation régulière diminuera de façon spectaculaire votre pilosité. L'autre bonne nouvelle, c'est que les poils épilés mettent trois semaines à réapparaître : synchronisez vos visites à l'institut et vos cycles menstruels et la repousse aura lieu pendant votre semaine d'indisposition ; vous serez ainsi toujours nickel de la tête aux pieds. Sachez que, en matière d'épilation du sexe féminin, les goûts des hommes varient : ne vous posez donc pas la question et choisissez selon vos envies du moment. Intégrale, ticket de métro ou triangle pubien fourni, chacune de ces parures a son avantage.

Un conseil cependant : assurez-vous de couper préalablement vos poils au ciseau afin de dégager votre vulve : celle-ci sera alors bien plus agréable et facile à caresser, à embrasser, à humidifier du bout des doigts. L'épilation des grandes lèvres n'est pas obligatoire, surtout si votre flore est sensible et que vous êtes sujette, comme nombre de vos congénères, à de petites mycoses inconfortables.

Je vous conseille cependant de toujours opter pour l'épilation du pli fessier : cela vous rendra plus sûre de vous dans les moments intimes, et notamment quand il s'agira de présenter votre croupe à votre partenaire. Vous avez peur d'avoir mal ? Étonnamment, c'est l'une des zones les moins douloureuses à épiler puisque les terminaisons nerveuses y sont peu nombreuses.

Idem pour vous, messieurs : respectez votre corps ! Cela passe avant tout par le fait de vivre

dans un environnement sain et ordonné. Assurez-vous de dormir dans des draps propres, pas seulement quand vous espérez rentrer chez vous en charmante compagnie. Ces conseils vous semblent dérisoires, déplacés, hors sujet ? C'est que vous avez oublié la base du romantisme, le fondement du désir : l'attente...

L'attente : toute la littérature amoureuse ne parle que de ça. Rêver à l'autre, y penser, songer à son corps et aux caresses qu'on aimerait lui prodiguer, cela permet de tomber dans un délicieux état de transe érotique. Le fantasme est essentiel à une nuit réussie. Le souci, c'est que fantasmer prend un temps dont vous vous privez lorsque vous êtes occupé, trente minutes avant l'arrivée de l'objet de votre désir, à liquider une semaine de vaisselle en retard.

Le quotidien des BDSMeurs s'organise autour du culte de leur propre corps et du corps de l'autre. Le corps est, dans leur univers, un fétiche, au même titre qu'une cravache ou qu'une paire de talons. Ils le soignent et le dorlotent. Christian n'exige-t-il pas d'Anastasia qu'elle fasse de l'exercice ? Il faut, lui dit-il, qu'elle soit en bonne condition physique pour leurs jeux amoureux : il a mille fois raison ! Le bénéfice ?

Tous ces moments où vous vous occupez de vous pour plaire à l'autre sont un moyen de meubler son absence, de penser à lui. En vous libérant du temps pour vous, vous vous libérez du temps pour fantasmer. Un bon bain, un massage avec de la crème hydratante, un soin attentif apporté au choix

de votre lingerie et de votre tenue sont autant de gestes qui, dans l'intervalle qui vous sépare de votre partenaire, vous permettent de penser à lui ou à elle. N'ayez pas peur : investissez votre espace intime, chouchoutez votre corps. Traitez-vous comme une personne qui mérite d'être désirée et, vous verrez, vous aurez beaucoup, beaucoup plus envie de vous donner, d'être caressé, d'être regardé.

En résumé :

- C'est un poncif, mais un(e) bon(ne) amant(e), c'est une personne fière de son corps ;
- Le meilleur moyen d'être sûr(e) de soi en toute circonstance reste encore d'être impeccable en toute circonstance ;
- Dites-vous que les préliminaires commencent dès lors qu'on laisse monter son désir : pensez à votre partenaire, à ce qui lui ferait plaisir, et préparez-vous pour le lui donner.